

Élevage

SANITAIRE/Après les élevages laitiers, le GDS réalise un état des lieux besnoitiose sur les élevages allaitants par le biais de la prophylaxie.

Besnoitiose: les résultats de la surveillance dans les élevages allaitants des Savoie

Depuis plus de 10 ans, le GDS des Savoie développe et propose à ses adhérents des actions de prévention et de lutte contre la besnoitiose. Cette maladie parasitaire, véhiculée par les taons et mouches piqueuses, a malgré tout gagné du terrain avec les années. En effet, l'approche collective est indispensable pour gérer la progression de cette maladie.

Depuis 2021, et avec l'arrivée de nouveaux moyens techniques, des actions de surveillance à large échelle ont vu le jour, avec en premier lieu la recherche d'anticorps dans le lait. Cette méthode a permis dans un premier temps de sonder l'ensemble des élevages laitiers adhérents au GDS, de repérer les troupeaux atteints, et de leur proposer un accompagnement pour assainir et protéger le cheptel (résultats consultables sur www.gdsdesavoie.fr). Cette surveillance est désormais maintenue, mais ciblée sur les élevages avec un historique négatif. Objectif : détecter au plus tôt une potentielle nouvelle contamination et agir avant que la maladie ne se répande dans le cheptel.

Cette action, intégralement prise en charge par le GDS, a permis depuis 3 ans d'engager des démarches d'assainissement dans plusieurs dizaines d'élevages sur les Savoie.

Après le lait, le sang

Parmi les nouveaux outils disponibles, cette campagne 2023-2024 a vu l'arrivée des analyses de mélange sur sang. Le principe : une analyse réalisée sur un mélange de sang de 10 bovins ; le résultat est négatif, il l'est alors pour tous les bovins ; le résultat est positif, chaque prélèvement est alors analysé individuellement pour déterminer le ou les bovins positifs.

Dans un contexte de faible prévalence, cette méthode permet une économie considérable et les membres de la commission bovine du GDS y ont vu l'opportunité de faire un état des lieux de la situation des élevages allaitants pour nos départements. Attention toutefois à l'utilisation de cet outil à bon escient : même s'il est fiable, le résultat d'une analyse de mélange n'aura pas la même précision qu'une analyse individuelle, c'est pourquoi son utilisation est adaptée dans un contexte de surveillance, mais inappropriée dans un contexte d'assainissement. Ainsi, pour la campagne de prophylaxie 2023-2024, sur les élevages allaitants adhérents, le conseil d'administration du GDS a validé la prise en charge d'un dépistage besnoitiose avec réalisation d'analyses en mélange sur les prélè-



Nombre d'élevages par zones avec au moins un résultat positif en besnoitiose suite à la prophylaxie sur sang 2023-2024.

vements sanguins servant déjà aux analyses réglementaires pour l'IBR et la brucellose.

Une démarche de surveillance similaire à celle engagée sur les élevages laitiers a donc été mise en place sur les élevages allaitants et les quelques laitiers suivis sur sang.

Quels élevages concernés ?

Pour optimiser l'action, des règles de gestion ont été définies, propres à chaque situation d'élevages. En effet, inutile de réaliser des analyses de mélange dans un cheptel que l'on sait déjà touché. Un protocole d'assainissement, avec analyses individuelles, sera alors plus approprié. C'est pourquoi les élevages ayant déjà connaissance d'un résultat positif ont été écartés de la démarche. Autre paramètre : tous les bovins ne sont pas forcément prélevés pour la prophylaxie puisque les règles de gestion de l'IBR ont permis un allègement à 40 bovins en cas de situation favorable. Et si un positif se cachait parmi les autres bovins ? Dans cette situation, un élargissement de l'analyse à tout le cheptel a pu se faire pour les éleveurs intéressés.

Au final, ce sont 715 élevages de Savoie et Haute-Savoie qui ont bénéficié de ces analyses et d'une information importante sur la situation de leurs animaux vis-à-vis de la maladie.

Quel bilan, quelle gestion ?

Sur les 10 286 bovins analysés, 4,2 % ont obtenu un résultat positif, répartis dans 100 élevages (soit 16,2 % des élevages avec au moins un positif). Les situations rencontrées sont variables, avec une prévalence moyenne dans ces élevages à 27,7 %. La carte ci-dessus permet de situer les zones les plus touchées en reprenant le nombre d'élevages avec au moins un résultat positif par canton. S'il faut relier ces résultats à la densité des élevages par zones pour une analyse plus approfondie, il est déjà possible de constater que la maladie est présente sur tout le territoire. Les nombreux mouvements d'animaux expliquent une bonne partie de cette progression vers le nord, ce qui renforce la nécessité de maîtriser les enjeux sanitaires des achats, alpages, pensions...

Tous les élevages positifs ont été contactés par le GDS, qui, en lien avec le vétérinaire



Sur les 10 286 bovins analysés, 4,2 % ont obtenu un résultat positif, répartis dans 100 élevages.

naire sanitaire de l'élevage, a pu proposer un protocole de gestion de la maladie.

À l'issue de la campagne de prophylaxie, 33 élevages avaient entamé des démarches complémentaires (élargissement du dépistage à tout le troupeau, réforme des positifs...) ou prévoient d'approfondir les actions pour l'automne 2024 et le retour des animaux en bâtiment.

Les éleveurs n'ayant pas souhaité donner suite pour le moment ne sont pas mis de côté pour autant : ils savent désormais détenir des animaux positifs, et vétérinaires et GDS maintiendront leur suivi pour les aider à gérer la maladie dans leur troupeau.

Et la suite ?

Lors de sa réunion de juillet dernier, le CA du GDS a validé la proposition de la commission bovine de maintenir cette surveillance et de réaliser une nouvelle série d'analyses pour les élevages adhérents avec un historique négatif.

Les modalités restent les mêmes, et chaque éleveur peut au préalable consul-

ter les conseillers du GDS pour optimiser la surveillance de son cheptel au moment de la prophylaxie obligatoire (voir tableau ci-dessous). Pour les éleveurs laitiers, une nouvelle série d'analyses sera réalisée courant mai 2025 pour correspondre à la période comptabilisant le plus de vaches en lactation.

Enfin, la systématisation du dépistage besnoitiose à l'achat reste d'actualité afin de maîtriser au mieux ce risque majeur.

Toutes les analyses réalisées dans le cadre de ces actions de surveillance pour 2024-2025 seront une nouvelle fois intégralement prises en charge par le GDS des Savoie pour ses adhérents. Le renforcement de ces moyens de lutte collective donne de bons espoirs pour la préservation de nos cheptels de Savoie et Haute-Savoie vis-à-vis de la besnoitiose, avec la collaboration de tous. ■

Cyril Aymonier, GDS des Savoie

Pour plus d'information sur la besnoitiose et sur les possibilités de suivi de votre élevage, contactez le GDS des Savoie au 04.79.70.78.24 ou consultez le site www.gdsdesavoie.fr.

| Comment surveiller la besnoitiose dans mon élevage avec le GDS ? | | |
|--|--|--|
| | Élevage allaitant (ou laitier suivi sur sang) | Élevage laitier |
| Je ne suis pas adhérent au GDS | Je peux bénéficier d'aides en adhérent, j'appelle le GDS pour en savoir plus. | |
| J'ai un ou plusieurs bovins connus positifs | Je dois approfondir avec un dépistage complet et individuel pour gérer la maladie : j'appelle le GDS. | |
| Je suis déjà engagé dans un plan d'assainissement | Je suis le protocole du plan GDS, en lien avec mon conseiller et mon vétérinaire. | |
| J'ai un historique négatif ou inconnu... | Je bénéficie de la surveillance mise en place par le GDS ↕ | |
| Je bénéficie de l'allègement IBR | Maximum 40 de mes bovins seront prélevés pour la prophylaxie : je peux élargir la surveillance au reste du troupeau si je le souhaite. J'appelle le GDS. | L'analyse sur le lait sera commandée automatiquement par le GDS. |
| Je ne bénéficie pas de l'allègement IBR | Tous mes bovins de plus de 24 mois seront prélevés pour la prophylaxie, mais je peux élargir aux plus de 6 mois si je le souhaite. J'appelle le GDS. | |
| Je souhaite réaliser un état des lieux précis et complet | Je peux bénéficier d'une prise en charge des analyses de 50 à 80%, j'appelle le GDS (aides supplémentaires pour les jeunes installés). | |

Parlez-en également avec votre vétérinaire !

O'SITOIT
Membre fondateur de

wewise

SPÉCIALISTE DU PHOTOVOLTAÏQUE SUR GRANDES TOITURES ET OMBRIÈRES DEPUIS 2009

- Photovoltaïque (revente et autoconsommation)
- Développement construction et maintenance
- Tiers investissement & location de toiture

04 50 14 10 10
info@o-sitoit.com
www.o-sitoit.com